

# Dossier Pédagogique

## SHAKOUL



05 ▶ 26  
JUIL. 2025 17h35  
RELÂCHE LES MARDIS  
LES ANTONINS  
5 RUE FIGUIERE // AVIGNON

Billetterie  
[www.la-factory.org](http://www.la-factory.org)  
Infos  
09 74 74 64 90

AVIGNON  
Grand Avignon  
Département  
Vaucluse

Festival **Off** 2025

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

# SHAKOUL

LES AIRS ENTENDUS

De et avec Céline Pitault // Collaboration artistique : Benoîte Vandesmet, Florence Cabaret  
// Technique : Frédéric Fourny  
Durée : 55 mn // Age recommandé : à partir de 12 ans // Production : Les Airs Entendus  
// Soutiens : La Fondation Michalski, la Fondation Anne-Marie Schindler, Mécénat SIG



© Francis Heurtelet

De et avec : Céline Pitault Collaboration artistique : Benoîte Vandesmet  
Lumière : Frédéric Fourny Production : Les Airs Entendus (France – Suisse)  
Soutiens : SSA, Fondation Jan Michalski, Fondation Anne Marie Schindler,  
Mécénat SIG.

**Public** : Classe de 3ème - seconde - première - terminale

**Durée de la représentation** : 55 min

**Suivi d'un bord de plateau** : 30 à 60 min - Ce bord plateau se veut un espace d'échange libre avec les spectat.eur.rice.s et la comédienne. Chacun.e est libre d'y exprimer ses interrogations, ses impressions et ses ressentis.

## L'HISTOIRE

Le 14 septembre 2000, Florimond, 20 ans, est emporté par une méningite fulgurante. Sur scène, il revient pour orchestrer son histoire et celle de ses parents. Avec une énergie bouleversante, il les pousse à raconter : ses derniers instants, les bonheurs quotidiens, les danses partagées, les non-dits et l'inacceptable. Sa voix guide les parents jusque sur les pentes volcaniques du Japon, terre sauvage dont il rêvait tant, où leur voyage devient un hommage vibrant à la vie. Entrelacé de musiques, traversé par la pulsation d'un volcan en sommeil, SHAKOUL célèbre le lien intime entre les vivants et les disparus.

En hébreu, "shakoul" désigne une branche privée de son fruit : la sève y circule, sans but. Ce flux vital, le spectacle le transmet avec force, tendresse et humanité.

Un seul-en-scène qui célèbre le pouvoir des mots et la persistance du lien au-delà de la perte.

### Thématiques abordées

Témoignage / Autobiographie  
Deuil & Consolation  
Résilience  
Famille / Lien parent-enfant  
Ecriture du deuil  
Processus narratif / Mémoire  
Absence comme moteur poétique  
et scénique

### Formats de représentation

Deux formats sont possibles selon la configuration de votre lieu :  
**Spectacle avec effets lumières et sons**  
(salles équipées)  
**Spectacle en plein feu avec tops sons**  
(amphithéâtre, salle de classe...)  
Prix sur devis – Fiche technique sur demande

# SHAKOUL

## Un spectacle en résonance avec les programmes scolaires

### Collège – 3<sup>e</sup>

Français: Se raconter, se représenter – Visions poétiques du monde.

Théâtre : Récit de soi, expression du sensible.

### Lycée – Seconde / Première

Français : Le théâtre du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ,Le récit de soi, l'intime.

**Terminale HLP** : La recherche de soi.

### Théâtre (option et spécialité) :

Travail sur le seul en scène

Pratique autour des émotions complexes, du rapport au public et du corps en récit

## Activité pédagogique proposée

(après la représentation):

« Cette activité permet aux élèves d'exprimer librement leurs émotions après avoir vu la pièce, tout en développant leurs capacités rédactionnelles et leur réflexion personnelle sur les thèmes du deuil, du souvenir, de la consolation et des relations familiales. »

**Méthodologie** : recueil des réponses des élèves

À l'issue de la représentation, chaque élève reçoit une feuille et complète librement ces phrases :

- **Pour moi, SHAKOUL c'est...**
- **Je me souviens...**
- **SHAKOUL m'a touché car...**

(Durée conseillée : 10 minutes d'écriture spontanée.)

**Activité complémentaire** : exercice d'écriture en classe

(À réaliser dans une séance ultérieure, en classe)

À partir des phrases amorcées lors de l'activité précédente, chaque élève rédige un texte personnel structuré (8 à 10 lignes) sur son expérience du spectacle, ses émotions et les réflexions suscitées.

SHAKOUL ouvre un espace sensible où les élèves peuvent se confronter à des questions intimes : la perte, l'amour, la mémoire, la résilience. Et ce faisant, il leur offre la possibilité de mettre des mots sur ce qu'ils vivent, ce qu'ils perdent, ce qu'ils aiment.

C'est une invitation à ressentir, à réfléchir, à parler.

## Extraits choisis de paroles d'élèves

(Élèves de 3<sup>e</sup> – représentation du 28 mars 2025 – Collège F, Paris)

Les prénoms ont été modifiés.

### « Pour moi, SHAKOUL c'est... »

« ...l'histoire d'une valse que l'on danse seul, en se souvenant de la personne avec qui on la dansait. J'admire le courage de la comédienne de nous dévoiler ses plus profondes et intenses émotions. »- **Lila**

« ...l'histoire d'une absence, toujours vivante. »- **Yasmine**

« ...la voix de cet enfant encore vivant dans l'esprit de ses parents, une âme inoubliable. »- **Malik**

« ...l'histoire d'un drame qui donne naissance à la vie. »- **Nour**

« ...avancer sans savoir ce qui va arriver, ce sont des rôles qui s'entrelacent et se superposent. »- **Raphaël**

« ...l'histoire de plusieurs personnages à qui on rend hommage. »- **Thomas**

« ...une interprétation réconfortante. Lorsqu'un proche disparaît, penser qu'il est toujours présent à nos côtés, même si on ne peut pas le voir, est rassurant face au mystère de la mort. »- **Gaspard**

« ...l'histoire d'un fils guidant ses parents sans qu'ils le sachent dans leur deuil. »- **Inès**

« ...une pièce qui mêle un drame et une belle histoire. »- **Louis**

« ...un rappel que la vie est unique. Il faut en profiter au maximum et ne pas perdre un seul instant auprès des gens qu'on aime. »- **Élodie**

### « Je me souviens... »

« ...de l'heure de sa mort : 23 h 57, comme si elle résonnait en moi. »- **Mathis**

« ...de la douceur des gestes et des paroles du père lors de leur dernière nuit ensemble. »- **Sofia**

« ...du sentiment de surprise qui m'a parcouru le corps lorsque la musique de fanfare s'est lancée. »- **Hugo**

« ...de l'extase dans les yeux de la mère lorsque le volcan au Japon répandait ses cendres. »- **Clémence**

« ...de ce moment symbolique de la relation mère-fils, qui n'est autre que cette danse. »- **Noé**

« ...des instants de complicité entre les parents et leur fils, avant et après sa mort. »-**Sarah**

### « SHAKOUL m'a touché-e car... »

« ...même si une personne n'est plus là, on peut lui réaliser son rêve. »- **Ilyes**

« ...elle m'a rappelé le décès récent de mon grand-père, que le temps passe vite et qu'il faut profiter de chaque occasion avec nos proches. »- **Maëlle**

« ...cette histoire n'est pas seulement celle de Florimond, mais de chacun d'entre nous. En regardant la pièce, entendre Florimond et ses parents m'a rappelé ma propre relation avec ma famille. Je dois avouer que j'ai versé quelques larmes face à l'amour familial qui transparait de cette pièce. J'ai énormément apprécié ce spectacle. Il m'a fait réfléchir à toutes sortes de choses, telles que la mort et le fait que notre vie est précieuse. »- **Samira**

« ...j'ai été émue par le jeu de Céline Pitault. On avait l'impression qu'elle vivait chaque instant de la pièce comme pour la première fois. On aurait dit qu'elle l'avait vraiment vécue. »- **Jade**

« ...ce qui m'a ému, c'est la relation et l'amour que portait la mère envers son fils, Florimond. Sa voix tendre lorsqu'elle s'adressait à lui. »- **Aymeric**

« ...je suis passée de la tristesse à la joie en quelques instants. Merci pour cette expérience incroyable. »- **Océane**

« ...ce qui m'a émue dans Shakoul, c'est le jeu de la comédienne qui nous donne à croire que Florimond vit en ses deux parents. » - **Lina**

### « SHAKOUL m'a fait réfléchir... »

« ...sur mon comportement envers mes parents, famille, amis. Et c'est vrai que je ne suis pas toujours sympa, que je devrais être plus gentille et profiter davantage, car on sait qu'un jour ils disparaîtront et qu'on regrettera certaines choses. La mort est une machine à regret. Merci beaucoup pour ce beau spectacle, j'ai adoré. Ça m'a fait prendre du recul sur plein de choses.

Donc vraiment, merci d'être venue. »- **Jeanne**

# OBJECTIFS

## Objectifs pédagogiques visés:

Le deuil est l'expérience de vie la plus partagée et paradoxalement la plus taboue de notre société.

**Le vecteur culturel est un excellent moyen de traiter de sujets aussi délicats que la perte d'un enfant, raconter l'histoire de SHAKOUL permettra de sensibiliser le grand public et de les amener à porter un regard différent sur le deuil.** Chacun de nous peut se reconnaître dans les mots de Flo, le fils disparu, et dans la douleur indicible des parents. J'ai travaillé l'écriture comme une partition musicale, portée par un crescendo dramatique où se mêlent joie et gravité.

- Développer l'expression écrite personnelle.
- Identifier et exprimer des émotions en lien avec une expérience artistique.
- Encourager une réflexion critique et personnelle sur des thèmes existentiels : la mort, la consolation, le souvenir, les relations familiales...
- Montrer comment le théâtre peut devenir un lieu de de consolation



Lien vers le teaser de SHAKOUL  
[https://youtu.be/Go8\\_NwmSdz4](https://youtu.be/Go8_NwmSdz4)

# NOTE D'INTENTION - Céline Pitault

Dans ma jeunesse, avant d'être pleinement comédienne et metteuse en scène, j'ai regardé, soigné, consolé l'inconsolable. À l'hôpital ou à domicile, j'ai touché, porté, lavé des corps. J'ai croisé des yeux qui voulaient se fermer mais redoutaient de mourir, des êtres sans regard et pâles. J'ai serré la main décharnée d'une dame âgée au regard embrouillé, et celle, chaude, d'un jeune homme enfermé dans son corps après avoir plongé tête la première dans une vague. Le jour, je portais les maux de mes patients ; le soir, les mots des auteurs sur une scène de théâtre.

Dans notre culture, on ne sait pas parler de la mort, on ne sait même plus lui faire une place. Pourtant, nous sommes tous mortels. Alors, pourquoi continuer à vivre avec cette angoisse ? La mort, il faut la caresser pour arriver à être serein avec elle. La vie ne peut être comprise sans sa lueur. Le fait de l'avoir côtoyée a bouleversé ma perception du plateau de théâtre et façonné ma nécessité de venir y raconter une histoire.

Ce soir-là de la scène, je donne ma voix et mon corps à Florimond, un jeune homme emporté par une méningite fulgurante à 20 ans. Tel un torero dans une arène, il doit affronter l'inéluctable. Il raconte ses derniers instants en faisant entendre la capacité de ses parents *orphelins* à transformer leur douleur en un élan de vie bouleversant.

Cette pièce est née d'histoires réelles. Elle puise notamment son origine dans la disparition de mon ami Florimond, dont le personnage porte le nom. D'autres récits entendus et lus, fragments de deuils et témoignages recueillis, ont nourri l'écriture et donné forme à l'histoire du fils.

L'écriture de Shakoul marque un approfondissement de ma réflexion amorcée avec la pièce *Le Fils* en 2022. Ce projet est une œuvre universelle, portée par la nécessité de trouver les mots justes pour décrire la perte. J'ai cherché à exprimer cette tension entre la douleur de l'absence et la vitalité des souvenirs, entre l'échec de nommer et la pulsion de dire. À travers les mots de Florimond, le fils disparu, et la douleur indicible de ses parents, chacun de nous peut se reconnaître.

Shakoul fait entendre des voix – des voix simples, profondément humaines – qui célèbrent la vie tout en parlant de la mort.

**"Avec Shakoul, je souhaite offrir un espace où la douleur se transforme en partage et où le théâtre célèbre l'élan vital qui persiste au-delà de la perte."**

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



CÉLINE PITAULT  
METTEUSE EN SÈNE & COMÉDIENNE

Formée à l'atelier du Théâtre National de Chaillot, Céline Pitault est directrice artistique de la compagnie Les Airs Entendus, basée à Annecy et Genève. Son travail s'articule autour d'une exploration profonde de la prise de parole théâtrale, qu'elle met en lumière à travers des adaptations de grandes œuvres littéraires et des scénographies épurées, laissant place à l'essence des mots. Sa prestation dans *Ce que les enfants racontent à leurs parents quand ils dorment* a été unanimement saluée par la critique.

En 2014, elle rejoint la troupe de l'Épée de Bois et joue dans *Tartuffe*, *Les Hommes* de Charlotte Delbo (mise en scène par Florence Cabaret), et *Noces de sang*, des pièces présentées à la Cartoucherie de Vincennes. Avec *Celle qui revient là*, une adaptation des écrits de Marina Tsvetaeva, elle renforce sa signature artistique. Joué aux Déchargeurs, ce spectacle a connu une tournée en France et en Suisse avant une reprise au Théâtre du Gymnase.

En 2022, elle met en scène et joue dans *Le Fils* au Théâtre Transversal d'Avignon, marquant un tournant dans son exploration du deuil. À travers *Shakoul*, elle poursuit cette quête en offrant une scène où la douleur devient mémoire et où la perte trouve une résonance universelle. Pour Céline Pitault, le théâtre est un espace de partage et de consolation.



© Julie Reggiani

# FLORENCE CABARET

## COLLABORATION ARTISTIQUE

Formée au cours Simon puis au Studio 34, Florence Cabaret a incarné des héroïnes majeures du répertoire classique, telles que Médée, Iphigénie et Marie Tudor, des rôles qui lui ont valu d'être saluée par la critique pour son intensité et sa profondeur. Elle collabore depuis de nombreuses années avec des metteurs en scène comme Stephanie Tesson et a été à l'affiche du Festival d'Avignon dans *Déraisonnable* de Dominique Lachaud, mis en scène par Catherine Schaub en 2022 et 2023. Elle se tourne vers la mise en scène avec *Partage* de Maurice Deutsch, présenté au TNO à Paris. En 2015, après avoir découvert Céline Pitault dans *Ce que les enfants racontent à leurs parents quand ils dorment*, elle la dirige dans *Les Hommes* de Charlotte Delbo au Théâtre de l'Épée de Bois. Cette rencontre artistique s'est prolongée dans le temps et trouve aujourd'hui un nouvel élan dans leur collaboration sur *Shakoul*.



# BENOÎTE VANDESMET

## COLLABORATION ARTISTIQUE

Formée à l'Atelier International de Théâtre, Benoîte Vandesmet a collaboré avec la compagnie franco-japonaise Seraph, se produisant au Centre culturel Bernard Poiré et à l'ambassade du Japon. Elle met en scène et joue dans *Le Paradis*, une adaptation des écrits d'Alberto Moravia, au Théâtre Les Déchargeurs, et incarne Bérénice dans *Bérénice Dolorosa* de Ludovic Longelin. En 2012, elle rejoint *Les Airs Entendus*, où elle adapte et met en scène *Mesure de nos jours* de Charlotte Delbo. Animée par une passion pour l'écriture et la dramaturgie, elle intègre l'atelier d'écriture de l'école Jacques Lecoq en 2017-2018, avant de poursuivre un Master 2 de Lettres en création et recherche. Ce parcours aboutit à l'écriture et à la mise en scène de *Vassilissa*, *la Nuit* et *le Versipelle*. Avec *Shakoul*, elle apporte son expertise artistique et sa sensibilité à l'exploration des récits intimes et universels.

# FESTIVAL D'AVIGNON 2025



**DU 5 AU 26  
JUILLET 2025 À 17H35  
À LA CHAPELLE DES  
ANTONINS**

Billetterie : <https://www.la-factory.org/>

**Production LES AIRS ENTENDUS FRANCE - SUISSE**

**Soutien : Fondation Michalski // Fondation Anne-Marie Schindler //  
Mécénat SIG // Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)**

# CONTACTS

COMPAGNIE LES AIRS ENTENDUS

SUISSE / FRANCE

DIRECTRICE ARTISTIQUE : CÉLINE PITAULT

+33 (0)6 63 06 78 00

+41 78 309 91 28

[airs.entendus@gmail.com](mailto:airs.entendus@gmail.com)

PRESSE

L'AGENCE LM

LYNDA MIHOUB

+33 (0)6 60 37 36 27

+33 (0)1 44 85 74 50

[lynda@lagencelm.com](mailto:lynda@lagencelm.com)

DIFFUSION

LUC CHAS

LUC CHAS

+33 (0)6 62 31 41 18

[luc.chas@gmail.com](mailto:luc.chas@gmail.com)

